

BEAUX-ARTS

NOUVEAUTÉS MARS 07

Théo Tobiasse

Collection Lobanov-Rostovsky

L'Art en Angleterre

Peintres contemporains du Mexique

Le cubisme tchèque

L'Ecole de Paris

Gérard Garouste

Martial Raysse

Robert Combas

Antonio Saura ...



Ville de Saint-Jacques de la Lande



Médiathèque
Lucien Herr

Beaux-Arts
Quelques nouvelles acquisitions

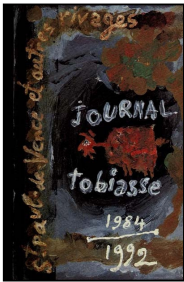
*Ces acquisitions ne sont pas des nouveautés éditoriales.
Ce sont au contraire des ouvrages de référence, livres de fond ou monographies consacrées à un artiste, qui sont épuisés en librairie.
Nous avons la chance d'avoir pu nous les procurer grâce à une représentante des éditions Cahiers d'art, maison d'édition qui ne publie plus depuis 1992 mais possède encore certains titres en stock.
Nous vous les présentons donc, espérant que vous prendrez autant de plaisir que nous à les découvrir...*

Nos coups de cœur



Dessins et écrits / Théo Tobiasse. La Différence, 1992.

D'origine lituanienne, Tobiasse est né en 1927 à Jaffa. Il produit peintures, dessins, collages, sculptures, céramiques, mosaïques, vitraux, etc. Son art puise à la tradition chrétienne ou juive. Il inscrit sur ses peintures des "écrits" (phrases, calligraphies), dans la tradition de la Torah.



Journal 1984-1992 / Théo Tobiasse. La Différence, 1992-1994.

140 gouaches et dessins rehaussés reproduits en fac-similé, souvenirs de voyage à Prague, Venise et New York, composent un journal intime, secret et parfois bouleversant.

L'œuvre de Tobiasse se tisse entre toutes les expériences qui se succèdent et jalonnent sa vie. Tobiasse ne peint pas des tableaux, il ne sculpte pas des formes. Il traduit la saveur des désirs, les forces de la vie et le devenir de l'humanité.

Lorsqu'il part en création, il pratique l'écriture inédite :
le trait est expressif et instinctif,
la couleur se fait jeu, mélodie, lumière,
les mots, pour voir, émigrent vers les échos.

Pour composer son chant d'amour, il procède à des associations insolites. Il rassemble des éléments dissociés et il place son œuvre entre deux absolus :

l'Exil et la Liberté,
l'Aube et le Crépuscule,
les deux rives de l'Histoire.

Tobiasse installe le peuple dispersé des exilés en sa terre fertile. Son jardin est gorgé de couleurs qui exhalent le parfum des choses. Ses contours débordent de femmes plantureuses et offertes, de fleurs géantes et de fruits féconds. La marche du soleil rappelle la traversée des jours et le départ dans l'ombre des nuits. Son embrasement révèle le grain des matières. Son éclat fait vibrer les tons. Son déclin porte la vague du renouveau. Les vents de la mémoire soufflent aux quatre coins d'un ciel tendu. Ils racontent les rumeurs communes de quatre villes apatrides : Paris, Venise, Jérusalem et New York. Niché dans une clairière secrète, Saint-Paul-de-Vence apparaît comme le village du temps suspendu. Ici, la lumière est l'humus de la liberté.

<http://www.artactif.com/index/tobiasseth.htm>

Biographie de Théo Tobiasse

Durant la Première Guerre mondiale, les parents de Théo Tobiasse quittent la Lituanie et s'installent en Russie. La révolution russe a éclaté. Leur premier enfant, un garçon, meurt de faim. Ils retournent en Lituanie. En 1925, la famille émigre en Palestine.

Théo Tobiasse naît le 26 avril 1927, à Jaffa (aujourd'hui Israël).

De 1929 à 1931, les conditions de vie des parents de Théo sont très difficiles. Ils décident de retourner en Lituanie, où Théo engrangera les souvenirs les plus marquants de sa vie. Devant la menace des pogroms en Europe de l'Est, le père de Théo, Chaim, décide de se fixer en France.

De 1932 à 1938, avec sa mère Brocha et sa sœur, Théo rejoint à Paris son père qui a trouvé un emploi de typographe dans une imprimerie russe. Après l'entrée des troupes allemandes dans Paris, la famille de Tobiasse renonce à l'exode par manque de moyens.

L'entrée de l'Ecole des Arts Décoratifs lui est refusée pour des raisons raciales. Il s'inscrit dans un cours privé de publicité. Deux de ses oncles, envoyés dans des camps, ne reviendront jamais. La famille échappe à la rafle du Vel d'Hiv et vit cachée dans un appartement pendant deux ans.

Durant ces années menaçantes, Tobiasse se réfugie dans la lecture assidue des textes classiques, s'imprègne de mythologie grecque, et dessine.

Après le débarquement des Alliés, muni de ses dessins, Tobiasse trouve un premier emploi, en septembre 1944, chez l'imprimeur d'art Draeger. Il fait l'apprentissage de toutes les techniques mises à sa disposition. Il côtoie les artistes et les étalagistes de renom. Il passe du décor de théâtre aux vitrines d'Hermès du Faubourg Saint-Honoré, réalise des cartons de tapisserie, et décore des meubles.

En 1959, au col de Vence, il découvre le paysage du plateau Saint-Barnabé, qui semble opérer la synthèse alchimique de son enfance et de sa vie récente. Trois grandes toiles sont peintes simultanément pour rendre compte de ce choc.

En 1965, il expose à Paris, Nice, Saint-Paul-de-Vence, Colmar, Montréal, Locarno et Cannes. Ses œuvres seront exposées aussi au Pavillon du Judaïsme de l'Exposition Universelle de Montréal, et au Musée de l'Art Juif à Paris.

Après un voyage en Israël, en 1970, le thème principal de son œuvre s'impose, puisant dans la Bible, dans l'histoire du peuple juif et dans l'enfance à l'heure de l'exode.

Après 1980, Tobiasse voyage de plus en plus. Il découvre le jazz à la Nouvelle-Orléans. Il est fasciné par les Totems, et comprend l'usage qu'il pourra en faire dans sa peinture. En 1983, une exposition rétrospective de son œuvre est organisée à Nice, au Musée d'Art Contemporain de Ponchettes. Tobiasse visite à nouveau le Rijksmuseum et revoit l'œuvre de Rembrandt, qui l'a si fortement influencé. Il séjourne et travaille ensuite à New York. Cette ville de l'exil, ce carrefour des peuples devient l'un des thèmes importants de son œuvre. Il partagera désormais sa vie entre Saint-Paul-de-Vence et New York.

Il décore l'entrée du Palais Acropolis, à Nice, avec deux grands panneaux muraux sur le thème de la liberté. Les mots apparaissent de plus en plus souvent dans ses œuvres.

En 1988, il commence à remplir des carnets qui le rapprochent du "quotidien".

En 1989, est inaugurée la "Chapelle Tobiasse" (Chapelle Saint-Sauveur, au Cannet).

1992 - Il découvre la scénographie avec la création de décors et de costumes pour le théâtre de marionnettes. Il entreprend douze vitraux (Le Chant des prophètes) pour la grande synagogue de Nice. Il travaille sur une série de gouaches. Il crée un album de lithographies pour le cinquième centenaire de l'expulsion des Juifs d'Espagne. Inauguration de sept vitraux (Le Jardin des Psaumes), au Centre Communautaire Juif de Strasbourg (L'Esplanade). Voyage à Venise, Caracas. Découverte de Prague.

Paraissent ensuite, aux Editions de La Différence, ces deux albums : "Les Venise de Tobiasse", et "Tobiasse - Dessins et écrits".



Affiche de
l'exposition

La Conquête de l'air : une aventure dans l'art du XXème siècle.

Ed. Les abattoirs ; continents, 2002. 250 p.

Le rêve de voler est aussi ancien que l'humanité. Il a inspiré quantité de scientifiques et de philosophes, mais aussi des artistes, à toutes les époques et dans tous les pays. Parcourir l'histoire de l'art occidental à partir de ce thème transversal est l'objectif original de cet ouvrage. Les Abattoirs est le nom du Musée d'art moderne et contemporain de Toulouse, qui édite également des catalogues comme celui-ci, issu de l'exposition qui s'est tenue de novembre 2002 à février 2003.

Après une exploration du mythe d'Icare, qui a inspiré les peintres de Bruegel à Matisse, le livre aborde le thème des machines dont le chef de file et maître incontesté fut Léonard de Vinci. Les artistes cubistes, futuristes et quelques surréalistes se sont emparés de l'avancée fabuleuse des découvertes en astronomie pour en inventer un prolongement quasi-métaphysique. D'autres ont plutôt approfondi la dimension du rêve, les allégories, et le lien entre la terre et le ciel.



L'Avant-garde russe et la scène, 1910-1930 : une sélection de la collection

N.D. Lobanov-Rostovsky. Musée d'Ixelles, 1998. 176 p.

Les Lobanov-Rostovsky furent une famille de la haute aristocratie russe qui a fui le pays après la révolution de 1917. Nikita Lobanov, après des études à Oxford, découvre les Ballets russes et se prend de passion pour leurs costumes et décors. Au fil des années, avec sa femme Nina, il va rassembler une collection unique en Occident sur l'art scénique russe, qui comprendra plus de mille œuvres de 140 artistes, de 1880 à 1930. Voici le catalogue d'une exposition qui en a présenté à Bruxelles 350, créées de 1910 à 1930. Depuis les années 70, Lobanov a pu renouer des contacts avec la Russie pour rendre au pays une partie de son héritage culturel qu'il a été forcé d'oublier.

Les œuvres présentées, décors, costumes, esquisses et dessins d'artistes, d'une beauté radieuse et sensuelle, offrent un somptueux spectacle de couleurs et de mouvements, telle l'affiche des Ballets russes réalisée par Sergueï Tchekhonine (p. 121).

En fin de catalogue, le lecteur trouvera un rappel des mouvements artistiques en Russie de 1880 à 1930 ainsi que la biographie de tous les artistes.

Les ouvrages de fond



L'Art en Angleterre : 1945-1995 / Sally Bonn. Nouvelles éditions françaises, 1996. 207 p. (Art européen 1945-1995).

Voici un bel ouvrage de fond qui dresse un panorama d'un demi-siècle d'art en Angleterre, pays qui a vu naître au XX^{ème} siècle de grands artistes comme Francis Bacon, Henry Moore, Tony Cragg, ou David Hockney, et s'est inscrit dans tous les courants artistiques européens : abstraction, structuralisme, conceptuel, etc. En même temps il y eut « un certain art anglais », bien spécifique, que le livre invite à découvrir.

L'auteur est enseignante à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Ses analyses éclairent les 200 reproductions dont beaucoup sont en pleine page. En fin de volume se trouve les biographies de la centaine d'artistes évoqués.



*La Mort de
Dresde*
W. Lachnit

L'Art en Allemagne : 1945-1995 / Violette Garnier. Nouvelles éditions françaises, 1997. 220 p. (Art européen 1945-1995).

L'art de cette seconde moitié du XX^{ème} siècle en Allemagne, de l'après-guerre à la chute du mur de Berlin a forcément été profondément marquée par l'histoire. Les artistes, qui, avant la guerre étaient soit censurés soit contraints à faire l'apologie du nazisme, ont du ensuite se faire les témoins d'un champ de ruines et porter le poids de la culpabilité. Les dessins de Dresde en ruines de Wilhem Rudolph ou le tableau *La Mort de Dresde* de

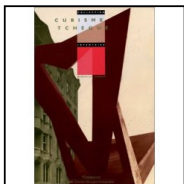
Lachnit en sont les premiers et saisissants témoignages. Puis, la séparation des deux Allemagnes compliqua l'organisation de festivals et salons, tout en suscitant un fort engagement d'artistes réfugiés de l'Allemagne de l'est. Peu à peu, la liberté de créer s'est installée, mais aussi l'esprit critique, comme le montre l'audace de Hans Haacke qui, pour la Biennale de Venise en 1993, réalisa une installation érigeant un Deutsch Mark géant à l'emplacement même qui fut celui de la croix gammée de 1938 à la fin de la guerre. Le volume s'achève par des courtes biographies des 80 artistes évoqués, parmi lesquels on retrouve Beuys, Baselitz, Otto Dix, Hartung, etc.



Peintres contemporains du Mexique. Antibes : Musée Picasso, 1980. n.p.

Ce catalogue est issu de l'exposition qui a été organisée par le Centre culturel du Mexique à Paris et le musée Picasso d'Antibes. Elle présentait 30 artistes mexicains, qui font voyager au fil d'un art qui couvre plusieurs millénaires, depuis les formes gravées dans la terre, la pierre, des premiers bâtisseurs du Mexique, jusqu'à la toile, le mural, la photographie, d'aujourd'hui. Le Mexique est surtout connu pour son art ancien et son art populaire. Découvrons, à travers des artistes et photographes comme Rivera, Siqueiros, ou Cuevas, l'art contemporain qui en découle. A noter particulièrement, Léonora Carrington, proche de Frida Kahlo, compagne de Max Ernst et dont l'œuvre est marquée par le surréalisme.

La présentation alphabétique fait de ce catalogue un ouvrage de référence.



Cubisme tchèque. Centre G. Pompidou, 1992. 278 p. (Inventaires).

Ce beau livre de référence a été édité à l'occasion de l'exposition *Cubismes tchèques 1910-1925*, organisée au Centre Pompidou en 1992, suite à l'exposition *Paris-Prague* de 1966 qui avait révélé l'importance du phénomène cubiste tchèque.

La Bohème avait été marquée dans son histoire par le gothique et le baroque. L'indépendance de la République tchécoslovaque à l'issue de la Première Guerre mondiale a généré un mouvement de renaissance nationale dont celui des arts plastiques.

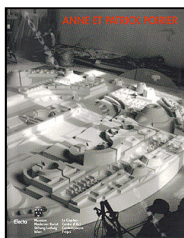
Le présent ouvrage se consacre à la période 1907-1917 et à l'aile d'avant-garde de la première génération de l'art tchèque du XX^e s. c'est-à-dire au Groupe des Huit (dont Benes, Kubista, et Kubin) et au Groupe des plasticiens (les mêmes plus d'autres avant-gardistes tels que Gutfreund et Chochol). La première partie en fait un livre de référence par la présentation par ordre alphabétique des artistes concernés. L'auteur fait ensuite une analyse en profondeur des voies qu'ont explorées ces artistes, réactualisant les éléments caractéristiques de leur identité nationale, et faisant de Prague le centre majeur du cubisme.



L'Ecole de Paris ? 1945-1964. Fondation Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean ; Musée national d'histoire et d'art Luxembourg, 1998.

Il y a eu beaucoup de controverses sur l'appartenance d'artistes à l'Ecole de Paris, d'où ce titre en forme d'interrogation. L'exposition dont voici le catalogue met en lumière tout ce qui, à Paris, sur ces années-là, a été sculpté, dessiné, peint. Des œuvres figuratives ou non-figuratives, réalistes, réalistes socialistes, abstraites géométriques, abstraites lyriques ou informelles, qui se sont intégrées dans un contexte politique et intellectuel passionné. On retrouve donc les plus grands artistes, depuis Manessier, Hélion, Giacometti pour les années 40-50, à Dubuffet, Chassac, Picabia, Soulages, Vasarely, Villéglé et Klein pour les années 50-60.

Les monographies d'artistes



Anne et Patrick Poirier / Electa, 1994. 268 p. Texte bilingue français et allemand.

Anne et Patrick Poirier sont nés tous deux en 1942. Ils sont à la fois sculpteurs, architectes et archéologues. Partant de l'exploration de vestiges de civilisations, de ruines antiques, de paysages de destruction, mais aussi d'un développement autour de lieux imaginaires, ils font un travail de création impressionnant. Leurs œuvres, souvent exposées en extérieur, sont des reconstructions qui nous invitent à penser l'histoire, à l'intérioriser, et à poser sur notre humanité un regard différent.

Anne et Patrick Poirier sont des voyageurs de la mémoire. L'œuvre qu'ils élaborent à deux est une métaphore du temps où passé et futur sont étroitement mêlés : elle donne à voir la fragilité des cultures, la fragilité des êtres. Ce livre est un regard sur un parcours de plus trente ans.

Un entretien pour en savoir plus :

http://www.paris-art.com/interv_detail-3667.html



Ensor. Blondé artprinting international, 1999. 344 p.

Ce livre a été publié à l'occasion de l'exposition *James Ensor* commémorative du 50^e anniversaire de sa mort, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, en 1999-2000.

James Ensor (1860-1949) fut un peintre, dessinateur, graveur, expressionniste belge. Le présent ouvrage présente l'œuvre entière, peintures, aquarelles, gravures et affiches. Ensor crée un univers cruel, fantastique, satirique et assez angoissant.. les visages humains sont déformés jusqu'à la caricature, remplacés souvent par des masques grimaçants ou des têtes de mort. Le traitement de la couleur réhausse l'expression. Ensor reste à jamais le peintre du fantastique et de la drôlerie.



F. Morellet
Rennes. 2006

Morellet : catalogue du Musée national d'art moderne. Ed. du Centre Georges Pompidou, 1986. 218 p. (Contemporains).

Voici le catalogue de l'exposition consacrée à Morellet, qui s'est tenue au Centre Pompidou en 1986. François Morellet, à 80 ans, est aujourd'hui l'un des artistes français les plus connus dans le monde. Toute son œuvre est basée sur des éléments de géométrie, lignes, bandes, quadrillages, souvent minimalistes, parfois mis en lumière, qui approfondissent le rapport de l'homme à l'espace. Ce catalogue est intéressant par les textes d'analyses croisées de nombreux critiques d'art, comme Catherine Millet, qui accompagnent les reproductions, mais aussi par l'anthologie de textes qui termine l'ouvrage : textes de Morellet lui-même, et textes d'artistes sur son œuvre.



Daniel Spoerri. Antibes, Musée Picasso, 1990. 68 p.

Dans ce catalogue issu de l'exposition qui s'est tenue à Antibes de juin à septembre 1990, nous découvrons l'œuvre d'un des Nouveaux Réalistes, mouvement qui s'est développé plus particulièrement dans le Midi autour de l'École de Nice, à partir de 1960, et a rassemblé des grands noms comme Arman, César, Martiel Raysse et Daniel Spoerri.

Spoerri est né en 1930 en Roumanie sur les bords du Danube. Il est célèbre pour ses tableaux-pièges, et « détrompe l'œil », tableaux de puces, de brochantes, collections des trésors de pauvres, accumulation d'objets, de fétiches, de rebuts, assemblés par hasard, collés, réunis sur des tableaux incroyables que le regard des visiteurs transforme en art. La banalité érigée en réflexion...

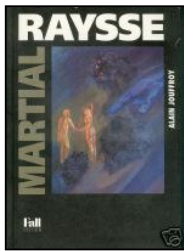
L'artiste dit : « *Ne prenez pas le tableau-piège pour une œuvre d'art. C'est une information, une provocation, une indication pour l'œil de regarder des choses qu'il n'a pas l'habitude de remarquer. Rien d'autre. Et d'ailleurs, l'art, qu'est-ce que c'est ? C'est peut-être une manière et une possibilité de vivre. Dans ce cas, peut-être !* ».



Gérard Garouste / Anne Dagbert. Edition Fall, 1996. 77 p.

Voici une petite collection pour découvrir les artistes contemporains essentiels. Gérard Garouste (1946-) est un peintre qui a instauré le retour à la Figuration dans les années 80. Il approfondit le thème de la figure mythique, de l'allégorie et des fables. Il a également illustré beaucoup de grands textes, de Don Quichotte à la Haggadah.

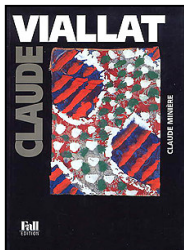
L'auteur, historienne de l'art et critique d'art contemporain, présente la démarche de l'artiste. Les très nombreuses illustrations sont de grande qualité. Enfin, des repères biographiques terminent cette monographie au format presque de poche.



Martial Raysse / Alain Jouffroy. Edition Fall, 1996. 93 p.

Voici une petite collection pour découvrir les artistes contemporains essentiels. Martial Raysse (1936-) a été qualifié de peintre figuratif ou Nouveau réaliste, proche d'Yves Klein et de l'Ecole de Nice.

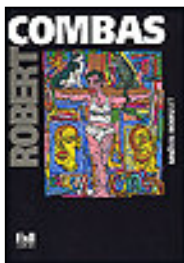
L'auteur, essayiste, critique d'art et membre du mouvement surréaliste, présente la démarche de l'artiste. Les très nombreuses illustrations sont de grande qualité. Enfin, des repères biographiques terminent cette monographie au format presque de poche.



Claude Viallat / Claude Minière. Edition Fall, 1999. 94 p.

Voici une petite collection pour découvrir les artistes contemporains essentiels. Claude Viallat (1936-) est peintre et fondateur du groupe Supports/surfaces. Dans ce livre on découvre comment, partant d'une forme basique, Viallat peut la travailler à l'infini, suscitant un autre rapport à l'espace et à la couleur.

L'auteur, poète, auteur d'essais sur la création artistique, présente la démarche de l'artiste. Les très nombreuses illustrations sont de grande qualité. Enfin, des repères biographiques terminent cette monographie au format presque de poche.



Robert Combas / Maïten Bouisset. Edition Fall, 1999. 95 p.

Voici une petite collection pour découvrir les artistes contemporains essentiels. Robert Combas (1957-) est apparu dans les années 80 comme un artiste provocateur, en raison de ses peintures hyper-saturées, chargées de crudité presque pornographique, d'insolence, d'imagination totalement débridée. Il est aujourd'hui reconnu comme un grand artiste, revendiquant sa liberté et un langage lisible par tous.

L'auteur, journaliste et critique d'art, présente la démarche de l'artiste. Les très nombreuses illustrations sont de grande qualité. Enfin, des repères biographiques terminent cette monographie au format presque de poche.

Repères : cahiers d'art contemporain

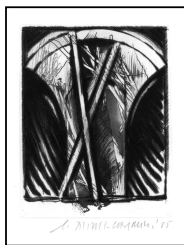
Repères fut une revue d'art éditée par la galerie Maeght-Lelong, une des plus importantes galeries d'art parisiennes, durant plusieurs années. D'un format assez grand, elle a présenté en une vingtaine de pages un grand nombre d'artistes contemporains, avec un texte d'introduction à l'œuvre et des reproductions de qualité, souvent pleine page.

Dans la collection, nous avons sélectionné :



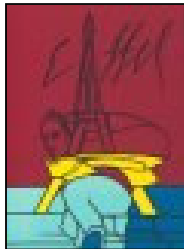
Henry Moore : Repères n°2.

Sculpteur britannique (1898-1986) issu d'une famille de mineurs. Il fut fortement influencé par l'art primitif des Olmèques et Aztèques. Il a réalisé beaucoup de grandes sculptures de plein air.



Titus-Carmel : *Suite Chancay*. Repères n°27.

Gérard Titus-Carmel (1942-) s'est passionné très tôt pour la littérature, la poésie et le surréalisme. Il a illustré de nombreux poèmes avant d'en écrire lui-même, ornements d'enluminures. Le présent ouvrage présente la série intitulée « Suite Chancay », réalisée en 1985, suite de peintures, papiers collés et varia.



Adami : *peintures*. Repères n°47.

Adami (1935-) est un peintre italien qui vit à Paris, à Monaco, en Italie et en Inde. IL réalise des œuvres figuratives dans lesquelles personnages, objets et paysages s'articulent dans des compositions complexes et colorées où les rapports classiques d'espace et de profondeur sont bouleversés.



Monory : Repères n°72.

Jacques Monory *noir* (1934-) est l'un des principaux représentants de « la Figuration narrative », mouvement des années 60. Ses tableaux, souvent bleus-noirs, suggèrent des atmosphères lourdes et menaçantes, le style emprunte beaucoup au cinéma et à la photographie. Le présent ouvrage présente la série « Noir » qui

évoque la mort, mort urbaine, explosion d'une tour, éclats de vitres, ruines, personnages en fuite... Peinture témoignage, silence et langage en même temps...



Antonio Saura : *œuvres sur papier*. Repères n°107.

Antonio Saura (1930-) est né en Espagne. Il a participé au mouvement surréaliste. Ses peintures sont qualifiées « de conception organique et aléatoire », sur toile et sur papier, à l'aide de techniques très variées. Le présent ouvrage montre ses représentations de l'être humain, homme, femme, tête, corps, souvent oppressantes, humains lacérés représentés dans une frénésie tourbillonnante. La figure blessée, informe, chaotique, nous interpelle profondément.